

# Note au séminaire

---

Ce texte, que vous allez lire, est un premier essai de rentrer dans mon sujet et surtout un premier essai de traiter tout l'information qui la recherche bibliographique m'a donnée. D'abord vous trouverez mon sujet décrit de manière générale. Ensuite vous trouverez le plan détaillé et le chapitre 1.3 *Entre les champs*. Finalement, la bibliographie thématique est ajoutée.

Je suis plus qu'humble devant ce grand sujet et je serai ravie d'entendre vos propositions, vos critiques et vos corrections.

Merci pour votre attention. Je vous souhaite, au meilleur des cas, une bonne lecture.

Bien cordialement,

My Thorin

# STRINDBERG ET IBSEN EN SCANDINAVIE ET A PARIS : UNE ÉTUDE DE RÉCEPTION COMPARÉE

---

Un projet des frontières et des polarités. Frontières et polarités entre la Scandinavie et la France ; le texte et la scène ; la scène et les spectateurs ; l'original et la traduction ; le naturalisme et le symbolisme ; le naturalisme et le naturalisme ; et entre deux hommes du Nord et la présence de leurs drames à Paris les années 1880-1900. Ce sujet est bien étudié et discuté depuis l'introduction du théâtre scandinave sur les scènes du Théâtre Libre et du Théâtre de l'Œuvre, mais la vue d'ensemble de la situation reste à explorer.

Chercheurs, écrivains et critiques ont étudié et discuté ce sujet depuis irruption des Scandinaves de la scène avant-gardiste parisienne. Dans la discussion, on retrouve des discours des personnages comme Zola, Antoine, Lugné-Poe, Brandes, Bang, Strindberg et Dikka-Reque et la critique contemporain ; des études plus récentes sont réalisées par celles comme Pruner, Robichez, Chevrel, Ahlström, Engwall et Briens, entre autres. Tous se retrouvent dans le champ actuel de cette thèse, mais peu ou personne ne développe la situation ensemble. Il y a des études sur August Strindberg et la France, moins sur Henrik Ibsen en ce le même pays, les scènes parisiennes sont cadrés et mises en lumière. Personne ne clarifie d'une manière exhaustive le survenir du théâtre scandinave et l'influence il pourrait avoir sur le théâtre français. C'est comme si tout le monde se tourne autour le centre brulant – explosion théâtral à *la fin du siècle*.

## Problématique

La question directrice de ce projet sera comment le théâtre scandinave est introduit, traduit et reçu en France en comparaison de la Scandinavie ? Ce qui est intéressant ici est donc l'image ensemble des événements, les transferts et les relations complexes, multilatéraux. Les paramètres à considérer sont tout d'abord le Théâtre Libre et André Antoine ; Théâtre de l'œuvre et Aurélien Marie Lugné-Poe ; Henrik Ibsen et ses drames ; August Strindberg et ses drames ; puis il faut mettre en lumière les relations de ces hommes – et femmes –entrant en

jeu avec les circonstances à l'époque. Les drames choisis et leurs chemins entre deux champs littéraires, les personnes et les circonstances qui les entouraient restent au centre d'attention, pour mettre en lumière la toile des relations franco-scandinaves à la fin du XIXe siècle.

Mais où chercher la réponse ? Malgré le succès d'Ibsen en France à l'époque, le critique danois Georg Brandes condamne les traductions françaises dans son essai « Henrik Ibsen en France ». Il annonce : « En général on peut dire que, mieux une chose est écrite, plus on la défigure en la traduisant ». Cela vise bien évidemment les traductions françaises des drames ibséliens. Des pièces scandinaves sont traduites à plusieurs reprises à cette époque. Est-ce un signe d'une hésitation face à l'interprétation ? Notre point de vue choisi se trouve ici, effectivement, ce n'est pas une étude sociolittéraire que nous aimerons faire, mais nous restons proche des textes et leurs effet sur ses metteurs en scène et leurs publics. Il est clair qu'une étude comme celle-ci demande l'ouverture vers plusieurs méthodes et théories littéraires.

Pour comprendre les différences notées entre la réception scandinave et la réception française des drames de Strindberg et d'Ibsen, les drames eux-mêmes et leurs traductions sont au centre de notre étude. En débutant avec des contextes en relation, nous continuons avec des analyses des traductions pour ensuite mettre en lumière, les articles de la première réception des drames du corpus. En annexe, certaines traductions des articles clés scandinaves.

## Méthodologie

L'image ensemble de ce projet est bien complexe, il faut alors plusieurs méthodologies : une des transferts culturels, une de la traduction et une théorie de la réception.

Dans notre bibliographie de la méthodologie vous trouvez des textes sur la théorie des transferts culturels – notamment des textes de Pierre Bourdieu, Michel Espagne et, d'un certain mesure, celles de Karl Erik Rosengren et de Blaise Wilfert-Portal ; des textes sur la traduction – principalement Antoine Berman mais aussi des textes linguistiques et analytiques ; et des textes sur la théorie de la réception ou l'article d'Yves Chevrel,

« Méthodologie des études de réception : perspectives comparatistes »xxx est centrale.

## Corpus

Notre corpus principal se constitue des drames d'Ibsen et de Strindberg mises en scène entre 1890-1900. Autres textes dont nous tenons compte dans notre discussion mais qui ne seront pas dans les analyses des traductions. En ce qui concerne Ibsen nous avons besoin de limiter le champ aux drames représentés à Paris entre 1890-1893 : *Les Revenants*, *Le canard Sauvage*, *Hedda Gabler*, *La Dame de la Mer*, *Maison de Poupée*, et *Rosmersholm*. Les drames de Strindberg sont représentés entre 1893-1894 ; *Mademoiselle Julie*, *Créanciers* et *Père*.

Les champs à explorer sera multiples : le monde théâtral en Scandinavie et à Paris. Scandinavie implique ici ce qui est aujourd'hui trois pays différents : Norvège, Suède et Danemark. En Scandinavie on retrouve des personnes importantes pour le transferts culturelles où figure les noms centraux suivants : Georg Brandes, Herman Bang, Henrik Ibsen, August Strindberg ; et *l'équipe scandinave* principalement constituée par August Lindberg et Ludvig Josephsson. Alors qu'à Paris, ce qu'on considère comme *les novateurs français* sont : Émile Zola, Hippolyte Taine, André Antoine, Aurélien Lugné-Poe, Maurice Prozor et Georges Loiseau.

Compte fait, ce projet met en lumière une multitude de relations polarisées. Un réseau des circonstances, des discours, des querelles, des alliances, des convictions. Tout cela en gardant un point de vue littéraire et franco-scandinave.

# Plan détaillé

## INTRODUCTION

### PREMIERE PARTIE – CONTEXTES EN RELATION

#### 1. Contextes

##### 1.1 La Scandinavie

###### 1.1.1 Le contexte culturel

- l'influence française sur scène
- les courants institutionnalisés
- la situation d'Ibsen et de Strindberg

###### 1.1.2 La jeune Scandinavie

- les contre-courants, nationalisme
- la vague du scandinavisme
- les milieux cosmopolites

##### 1.2 Paris

###### 1.2.1 Le contexte culturel

- (néo)conservatisme
- deux contre-courants
- une crise du théâtre

###### 1.2.2 Les novateurs français

- formes de théâtre, contre-courants
- "nothing change"
- passeurs/importateurs

##### 1.3. Entre les champs

###### 1.3.1 Le regard et la présence

- Le regard vers la France
- Les scandinaves à Paris
- Le regard vers la Scandinavie
- Les français en Scandinavie

###### 1.3.2 Transferts culturelles – porteurs de parole

- les conférences de Brandes
- les passionnés, français et scandinaves, du théâtre scandinave à Paris
- Ibsen et Strindberg

###### 1.3.3 Ibsen et Strindberg – deux types d'échanges culturels au théâtre, exemples

- les Revenants d'Ibsen
- Père de Strindberg
- des Stratégies différentes

##### 2. Les drames

###### 2.1 La situation des drames en Scandinavie

###### 2.1.1 Ibsen

- un sommaire d'Ibsen
- ses drames
- premières représentations en Scandinavie

###### 2.1.2 Strindberg

- un sommaire de Strindberg
- ses drames
- premières représentations en Scandinavie

###### 2.2 L'introduction des drames d'Ibsen et Strindberg à Paris

###### 2.2.1 Théâtre Libre

-André Antoine et son projet

-Ibsen au Théâtre Libre

-Strindberg au Théâtre Libre

###### 2.2.2 Théâtre de l'œuvre

-Aurélien Lugné-Poë et son projet

-Ibsen au Théâtre de l'Œuvre

-Strindberg au Théâtre de l'Œuvre

##### 3. Discussion comparée des champs culturels.

## PARTIE II – TRADUCTIONS EN QUESTION

### 5 Récapitulation brève des traductions de l'époque

– situation et style

### 6 Analyse des drames d'Ibsen

#### 6.1 Les traducteurs

##### 6.1.1 Situation

##### 6.1.2 Visée

##### 6.2 Analyse des textes - choix d'extraits

##### 6.3 Analyse dynamique positive

### 7 Analyse des drames de Strindberg

#### 7.1 Les traducteurs

##### 7.1.1 Situation

##### 7.1.2 Visée

##### 7.2 Analyse des textes - choix d'extraits

##### 7.3 Analyse dynamique positive

## Partie III – Réception comparée

### 8 Réception scandinave

### 9 Réception française

### 10 Discussion comparée

## CONCLUSION

## INDEX ET ANNEXES PRÉVUS

Index des personnes avec explication brève – forme, (date de naissance, titres, emploi principal, champ)

Liste des articles sur le sujet, réception.

Traductions des articles clefs scandinaves - ex. La première réception des drames en Scandinavie.

## 1.3. Entre les champs

### 1.3.1 Le regard et la présence

*Le regard vers la France.*

Au théâtre, en Scandinavie, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, des comédies à *la Scribe* ; *la pièce bien faite* est la forme privilégiée. *Det konglige teater* à Copenhague, *Dramatiska teatern* à Stockholm et *Chrisitania teater* à Kristiania (Oslo) conservent cette forme et, en effet, les nouvelles idées ont du mal à s'exprimer pleinement. Ce regard tourné vers la France est entrecoupé par la nouvelle vague de scandinavisme et les nouveaux théâtres, comme Dagmarteatret à Copenhague et Nya Teatern à Stockholm, jouent les drames nordiques novateurs.

La presse suédois à cette époque, contient des nouvelles internationales, surtout européennes et chaque jour, un article ou deux informe de la situation en France. En général, deux titres dans les journaux peuvent rapporter des nouvelles françaises : des nouvelles internationales – par exemple *Från utlandet* [de l'étranger] – ou des nouvelles culturelles – par exemple *Litteratur och Konst* [Littérature et Art]. La première chronique donne de l'information sur les plus grands événements, comme des décisions politiques ou des scandales, mais la deuxième peut rapporter des rumeurs. Dans *Göteborgs Handel- och Sjöfartstidning* est écrit le 11 mars 1889 que "Emile Zola sysslar f.n. med en ny roman » [Émile Zola travaille à l'instant avec un nouveau roman]. L'intrigue de ce roman est décrite comme un meurtre dans le milieu de ferroviaire. Souvent, ces nouvelles sont sous la forme épistolaire d'une correspondance de d'un habitant de Paris. Herman Bang, qui travaille à côté de Lugné-Poe écrit de Paris par rapport à la première représentation de *Rosmersholm* d'Ibsen. Sa lettre est publiée dans *Verldens Gang* [l'avancement du monde] le 11 octobre 1893 :

« Rosmersholm » i Paris.  
Fredag. Efter föreställningen.  
Sejr.  
Ti Opferelsen af « Rosmersholm » blev en Sejr, der for Ibsen-forstaaelsen i Frankrige vil betyde det vigtigste Skridt mod Maalet.  
[...]  
Aftonen vil sent glemmes, og des Folger vil række vidt.  
Herman Bang.

[« Rosmersholm » à Paris.  
Vendredi. Après la représentation.  
Victoire.  
La représentation de « Rosmersholm » était une victoire, parce que la compréhension d'Ibsen en France symbolise le pas le plus important vers le but.

[...]

La soirée va tardivement être oubliée, et les conséquences vont prendre ampleur.

Herman Bang.]

La lettre est publiée en intégralité, sous la forme d'une lettre : le titre est présent, le mis au lieu et la signature. C'est un témoignage qui vient de la France d'un danois, publié dans un journal norvégien, qui concerne un drame norvégien. Cela souligne à quel degré les scandinaves travaillent ensemble dans les structures artistiques.

*Les scandinaves à Paris.*

*L'exile volontaire* et voyages est dans la deuxième moitié de XIXe siècle une tendance européenne. Des auteurs et les artistes scandinaves autant que chez des penseurs européens comme Nietzsche quittent leurs pays pour s'émanciper d'un climat culturel étroit. Des intellectuels scandinaves vont en Allemagne, en Suisse, en Italie et en France. Quelques témoignages de Georg Brandes et de August Strindberg donnent une idée des réflexions sur le pays natal : le Danemark est, selon Brandes « un pays nain qui n'a pas trois hommes d'envergure à montrer aux contemporains », et « le peuple danois se trouve dans une profonde décadence spirituelle » ; La Suède est pour Strindberg, un « royaume de pots-de-chambre » peuplé de « coquins de Suédois » qui sont « bêtes et méchants »<sup>1</sup>. Mais cette image ne doit pas être comprise comme la seule vérité. Strindberg et Brandes ont effectivement choisi *l'exil volontaire*, comme beaucoup d'autres Scandinaves à l'époque, mais ils ont toujours un désir de libérer les pays scandinaves de la pauvreté culturelle, d'augmenter la connaissance des théories européennes et de développer l'art et la philosophie. Cette décision dérive alors d'un *besoin* de quitter leur pays natal pour un lieu d'exile où ils peuvent se sentir libres d'exprimer leurs opinions ou de travailler dans la logique des mouvements littéraires et artistiques plus avant-gardés sans être critiqués dans leur travail quotidien. Paris se présente comme la ville de la modernité par excellence, Toudoire-Surlapierre souligne que cette ville « véhicule une certaine énergie et s'oppose en cela à une passivité plus spécifiquement scandinave. »<sup>2</sup>. Paris est alors un espace de liberté (morale, religieuse et politique), et d'inspiration.

---

<sup>1</sup> E. Balzamo, « Brandes – Strindberg – Nietzsche : la quadrature du triangle » dans *Grands courants d'échange intellectuel : George Brandes et la France, l'Allemagne et l'Angleterre*, actes de la deuxième conférence internationale Georg Brandes, Nancy, 13 - 15 novembre 2008, éd. A. Bourguignon, K. Harrer, J. Stender Clausen, Bern, Lang, 2010, p. 65

<sup>2</sup> Toudoire-Surlapierre, p.64

Les scandinaves viennent alors à Paris pour chercher une inspiration ou de la liberté. Sylvain Briens explique dans *Paris, laboratoire de la littérature scandinave moderne : 1880-1900* Paris, avec ses multiples activités culturelles en interaction « devienne un passage obligé pour une génération d'intellectuels et d'artistes au tournant du siècle, à une époque où la vie artistique de Paris se tourne vers une modernité que la Scandinavie ne reconnaît pas encore comme un courant esthétique majeur »<sup>3</sup>. Paradoxalement, même s'ils connaissent bien leurs œuvres, ces personnes ont rarement un contact direct avec des artistes et des écrivains français. Grâce à la presse qui trouve ses chemins entre la Scandinavie et la France, les intellectuels et les artistes qui se trouvent à Paris sont au courant des nouvelles de leurs pays. La communication va alors dans les deux sens, non seulement agissent les scandinaves des correspondantes pour la presse scandinave mais également, la presse scandinave vient jusqu'à Paris avec ses nouvelles. Au Grez-sur-Loing, par exemple, au fil des années, est créé un lieu exclusivement scandinave où les artistes scandinaves se retrouvent pour parler de ces nouvelles théories et créations artistiques et se trouver plus proche du centre d'action.

#### *Le regard vers la Scandinavie.*

Dans notre étude, trois pays nordiques sont compris dans *la Scandinavie* comme nous l'utilisons, ces trois pays, souvent mélangés ou même confondus, ont des histoires culturelles et politiques différentes – parfois chevauchés – et des paysages et climats variés. Alors, Frédérique Toudoire-Surlapierre décrit dans l'introduction de son livre *L'imaginaire nordique* la tâche délicate de se limiter à une littérature dite *nordique* ou *scandinave* pour des raisons évidentes. Elle souligne que l'existence d'une entité scandinave relève de grand partie du mythe et que l'uniformisation scandinave « est au fondement de ce paysage mental créé par le Français et dévoile la part d'artifice entrant dans toute représentation »<sup>4</sup>. Ce mythe dont elle parle est du même genre de mythe que Roland Barthes appelle « le mythe contemporain »<sup>5</sup> qui fonctionne comme un langage, une parole, crée et entretenu par la presse, l'art, le sens commun, etc. Ce mythe, composé des éléments comme la mélancolie, la nature sauvage, le froid, provoqués par la pensée Staëlienne – que la nature sauvage du Nord suscite la pensée chez ses habitants – a une position forte dans les écrits des années

<sup>3</sup> Sylvain Briens, *Paris, laboratoire de la littérature scandinave moderne : 1880-1900*, Paris, L'Harmattan, 2010. p. 22

<sup>4</sup> Toudoire-Surlapierre, Frédérique, *L'imaginaire nordique: représentations de l'âme scandinave, 1870-1920*, Improviste, Paris, 2005, p.15

<sup>5</sup> Barthes, *Mythologies*, 1957, p.257



1890. Toudoire-Surlapierre insiste alors sur l'importance de la dialectique entre le simple – la Scandinavie – et le pluriel – la Norvège, la Suède et le Danemark – dans toute étude des lettres scandinaves. Avec l'uniformisation des pays scandinaves vient un vocabulaire souvent répété, encore aujourd'hui, en parlant d'un texte d'origine scandinave. Ce mythe d'entité scandinave, ce vocabulaire, ces préjugés, existants à l'époque sont non seulement une projection – l'image de l'autre comme un questionnement de soi – mais aussi comme explication du caractère du regard sur le Nord. La distance, propose Toudoire-Surlapierre, entre *le génie français* et *l'âme scandinave* dans la *culture regardant* – c'est-à-dire la culture française – et l'appréhension des autres cultures comme « l'écho diffracté de nos représentations personnelles de l'Autre et de l'Ailleurs »<sup>6</sup> permettent une définition de cette étrangère, la Scandinavie, vu comme culture lointaine. Pour comprendre les auteurs de notre étude, Ibsen et Strindberg, dans *la culture regardant*, il faut non seulement prendre en considération les écrits de l'époque, mais également ce qui accompagne le transfert de leurs textes et ce à quoi ces textes ont servi.

#### *Les français en Scandinavie.*

L'image de la Scandinavie, créée en France la troisième partie du XIXe siècle, comme un pays exotique lointain – malgré le fait que la distance de Calais à Perpignan est la même que de Paris à Malmö – n'évolue plus beaucoup mais reste intacte encore aujourd'hui. Vincent Fournier montre, dans *l'Utopie ambiguë*, que la conception de cette image sort en grande partie des récits de voyage et des essais dans la presse. Les scandinaves actifs et/ou présents dans la presse française – comme Bjornstjerne Bjornson, Georges Brandes et August Strindberg – et les pro-scandinavistes, colorent également cette image.

En parlant de la présence des français en Suède, deux mouvements se distinguent, les français qui avec fascination regardent les pays du nord et l'exemple extraordinaire d'une représentation d'une pièce scandinave par une compagnie de théâtre français en Scandinavie. Le premier type est les français curieux qui montrent l'objet de sa curiosité dans des livres de voyage, des essais et des critiques. Quand il s'agit des écrits, Fournier observe une concordance entre « les discours des critiques littéraires et les discours de

---

<sup>6</sup> Toudoire-Surlapierre, p.323

voyageurs »<sup>7</sup>. Il décrit cette curiosité comme quelque chose qui – inscrit dans le droit fil de la « passion romantique pour l'Autre et l'Ailleurs »<sup>8</sup>, ce dont parle également Toudoire-Surlapierre – s'alimente de connaissances linguistiques, littéraires, historiques, ethnographiques, etc. Le nombre des ouvrages de cette période sont limités, trois sont consacrés exclusivement à Ibsen, un à Ibsen et Bjornson, et un dernier aux différents dramaturges scandinaves contemporains. Mais ces ouvrages sont signifiants pour l'image créée en France des scandinaves, et on peut voir des thèmes revenir dans la critique théâtrale qui fait objet dans cette étude.

Ce regard qui vient de loin provoque une perception propre à chaque champ de réception est probablement l'exemple type de la théorie de Bourdieu sur la formation des goûts. Ce regard qui vient de loin est également un composant important pour notre analyse des traductions et des réceptions. La connaissance de la nature de ces points de vue semble indispensable.

### 1.3.2 Transferts culturels – porteurs de parole

Au théâtre, la porte entre la Scandinavie et la France n'a jamais été réellement fermée. À la deuxième moitié du XIXe siècle, c'est étonnant de voir l'influence du Scribe et de « la pièce bien faite » au théâtre. Les théâtres jouent des pièces françaises mais, également, les auteurs sont influencés par ce modèle. Cette intertextualité, on peut la voir dans les premières pièces d'Ibsen et dans certaines œuvres de Bjornson. Henning Fenger décrit ces pièces comme des imitations : « une pièce telle que *Madame Inger d'Æstraat*, d'Ibsen, est tout à fait dans la tradition de Scribe »<sup>9</sup>. Néanmoins, le courant des bourgeois – exigeant le théâtre comme « en plats för borgelig självbespejling »<sup>10</sup> [un lieu pour une autoréflexion bourgeoise], et jusqu'à ce moment-là le seul courant existant – rencontre d'autres idées. Ces idées viennent d'une série de conférences débutant en 1871, qui est devenue, selon Annie Bourguignon entre autres, un grand retentissement et déterminante « pour le renouvellement de la littérature scandinave dans son ensemble et pour des écrivains tels

---

<sup>7</sup> Fournier, Vincent, *L'utopie ambiguë: la Suède et la Norvège chez les voyageurs et essayistes français (1882-1914)*, Adosa, Clermont-Ferrand, 1989, p. 30

<sup>8</sup> Fournier, p. 14

<sup>9</sup> Fenger, p. 81

<sup>10</sup> *Ny Svensk Teaterhistoria*, Lagerroth, « Inledning », p.9

que Strindberg et Ibsen en particulier<sup>11</sup>». Cette série de conférences est donnée à Copenhague par un homme particulièrement central pour le mouvement des idées en Europe les trois dernières décennies du XIXe siècle : George Brandes.

En parlant du mouvement des idées européennes pendant cette époque, on ne peut pas négliger l'importance de George Brandes et la jeune génération scandinaves, tous ayant la même attitude face à leur époque : les *gennembrudsmaend*, les hommes de la percée moderne<sup>12</sup> scandinave. Chef de file, George Brandes est « le *gennembrudsmend* par excellence »<sup>13</sup>, et la source de ce que Régis Boyer appelle, *l'effet Brandes*, et qui consiste à :

vouloir à tout prix exprimer un refus motivé de l'état des choses, jugé caduc voire nocif, et, même s'il faut, pour ce faire, choisir l'exil, ne pas hésiter, la liberté étant à ce prix, la liberté qui va désormais être l'une des grandes valeurs de cette nouvelle manière de voir les choses.<sup>14</sup>

C'est l'année 1883 que ce groupe commence à se former. C'est cette année comme *la jeune génération* est mise en contact entre eux et surtout les frères Brandes. Per Lindberg décrit dans *August Lindberg*<sup>15</sup> un *printemps de la littérature* qui commence à Copenhague et s'étale en Suède et en Norvège. Autour de ce groupe on retrouve, entre autres, les frères Brandes, Herman Bang, August Strindberg, Sophus Schandorph, J.P Jacobsen et Victoria Benedictsson pour choisir quelques noms.

Quelles sont les conséquences alors, de ces transferts culturels, ces déplacements et ces échanges ? Quoi remportent-ils, les scandinaves aux théories nouvelles ? Toudoire-Surlapierre met en relief un genre de métissage, elle souligne que les auteurs scandinave suivent les mouvements littéraires et artistiques « tout en leur apportant leur propres spécificités »<sup>16</sup>.

---

<sup>11</sup> *Grands courants d'échanges intellectuels : Georg Brandes et la France, l'Allemagne, l'Angleterre*, p. XI

<sup>12</sup> Concept qui vient de l'expression « det moderna genombrottet » et qui est adapté au français par les scandinavistes académiques. Voir Boyer, Briens, etc.

<sup>13</sup> Boyer, « l'effet Brandes » dans *Grands courants d'échange intellectuel : George Brandes et la France, l'Allemagne et l'Angleterre*, actes de la deuxième conférence internationale Georg Brandes, Nancy, 13-15 novembre 2008, éd. A. Bourguignon, K. Harrer, J. Stender Clausen, Bern, Lang, 2010, p. 55.

<sup>14</sup> Boyer, p.51.

<sup>15</sup> Lindberg, p. 84-85

<sup>16</sup> Toudoire-Surlapierre, p.67

### 1.3.3 Ibsen et Strindberg - deux types d'échanges culturels au théâtre

Les échanges culturels qui entourent les drames scandinaves représentés à Paris dans les années 1890 illustrent une époque complexe en rupture. L'introduction des drames d'Ibsen et de Strindberg est faite de manière différente. Ibsen est introduit en France par des *ambassadeurs*, Strindberg s'introduit lui-même. Pour illustrer le caractère des transferts typiques des textes de Strindberg et d'Ibsen, prenons deux exemples, les premiers drames passants la frontière : *les Revenants* d'Ibsen et *Père* de Strindberg.

Ces cas, de caractères différents, les réseaux dynamiques et les stratégies des auteurs servent les intérêts communs, comme les intérêts propres à chacun. Les exemples choisis, représentent deux types d'échange culturel de l'époque, ainsi ces pièces font partie des drames qui ont alors une certaine influence sur la vie théâtrale – parisienne comme européenne. Avec leurs drames, ces deux auteurs « [font] écho à certaines préoccupations essentielles des contemporains »<sup>17</sup>. La renommée de ces deux auteurs parvient en territoire français autour de 1888, mais la première représentation se fait attendre pour des raisons propres à chacune des deux pièces.

#### *Les Revenants d'Henrik Ibsen*

*Les Revenants*, écrit en 1881, est un drame sur un fils, Oswald, qui retourne dans sa maison d'enfance au milieu des fjords norvégiens après avoir vécu un certain nombre d'années à Paris. La maison semble faire revivre le passé et cela à plusieurs niveaux. L'intrigue révèle des sujets comme la liberté de pensée, le rôle des femmes, l'infidélité, la syphilis, l'inceste et l'euthanasie.

Sa première représentation mondiale a lieu à Chicago au Aurora Turner Hall en 1882. En Europe, c'est le Suédois August Lindberg qui crée cette pièce à Helsingborg, en 1883, pour la première fois. La France doit attendre neuf ans, c'est-à-dire 1890, avant de voir la première représentation, au *Théâtre-Libre*.

---

<sup>17</sup> J. Robichez, *Le Symbolisme au théâtre*, Paris, l'Arche, 1972, p. 202.

En Scandinavie *Les Revenants* rencontre une résistance forte. En raison de sujets tabous évoqués, les théâtres nationaux ont tous refusé la pièce. C'est alors la troupe indépendante d'August Lindberg qui en donne la première représentation. Le critique et l'homme de théâtre danois Herman Bang, note ses impressions lors de l'avant-première de la mise en scène de Lindberg :

Sur la scène, il faisait assez sombre, car la rampe n'était qu'à moitié allumée. Il y a des gens dans cette obscurité, c'est certain, mais on n'entend pas un bruit, personne ne parle. Comme une grande angoisse me prend, une angoisse qui transmet l'incompréhensible ou l'ignorance.<sup>18</sup>

Ce commentaire cerne la nouveauté rencontrée avec ce drame : le contenu – la représentation des sentiments réels, voire naturalistes ; et le style de jeu – le salon obscur. Si l'avant-première est magique, la première est un désastre, par conséquent, la critique scandinave est partagée entre applaudissements et huées.

Dans la presse parisienne, le nom d'Henrik Ibsen avait commencé à apparaître déjà en 1873<sup>19</sup>. En 1887 paraît l'article de Jacques Saint-Cère<sup>20</sup>, qui va faire basculer les choses vers l'action : cet article incite Zola à parler avec Antoine d'Ibsen. La première version française paraît en 1889, traduite par un certain Mauritz Prozor, qui est le seul à avoir un contrat de traduction avec Ibsen. La même année cette version paraît chez Savine préfacée par Edouard Rod.

Zola parle à Antoine de cet article publié par Saint-Cère. Il écrit dans ses notes : « J'ai lu *les Revenants* ; cela ne ressemble à rien de notre théâtre [...] il n'y a pas à hésiter »<sup>21</sup>. Antoine hésite cependant, gêné par l'épaisseur du texte. Entre temps, Rodolpho Darzens travaille sur une nouvelle traduction. Il la fait valider auprès d'Ibsen par correspondance et la présente à Antoine, qui l'accepte. Le chercheur Francis Pruner commente ce trait de personnalité chez Antoine :

Pour les pièces étrangères, Antoine était intraitable : il ne voulait pas d'une adaptation [...] ni d'une traduction textuelle si elle ne possédait pas les qualités scéniques indispensables pour être comprise par un public français<sup>22</sup>.

<sup>18</sup> H. Bang, *Teatret*. Kjøbenhavn, 1892, p. 233. Texte original : « Det var paa Tilskuerpladse ganske mørkt, kun Rampen laa med Halvlys. Der mætte være Folk der inde i Mørkret, men nogen Lyd hørtes ikke. Tale gjorde ingen. Likesom en stor Angst kom over En, en Angst som overfor det Uforflarige eller det Uventede » [notre trad.]

<sup>19</sup> Dans *La Revue des Cours et Conférences/La Revue Bleue*

<sup>20</sup> Saint-Cère, Jacques [Armand Rosenthal], « Poète du Nord. Enrick [sic !] Ibsen » dans *la Revue de l'Art Dramatique*, 1887.

<sup>21</sup> Op. cit. Antoine, « le 17 février 1890 », p. 163.

<sup>22</sup> Pruner, Francis, « Strindberg et André Antoine » dans, Engwall, Gunnel. *Strindberg et la France : douze essais*, Stockholm, Almqvist & Wiksell International, 1994, p. 114.

C'est le 30 mai 1890 qu'est donnée la première française au Théâtre-Libre sur le Boulevard de Strasbourg. La critique est, comme on pouvait s'y attendre, partagée. La discussion commencée avec l'édition *des Revenants* continue. En fait, il n'est pas certain qu'Ibsen soit directement visé par la critique. Deux facteurs majeurs permettent de comprendre une telle critique. Tout d'abord, la traduction de Darzens, bien que convenable, laisse entendre quelques malentendus. La traduction, normative, modifie certaines parties comme c'est la mode à l'époque : le lieu, le décor, certains comportements de personnages, etc. De plus, Antoine a supprimé certaines parties de la pièce pour la rendre plus compréhensible pour un public français.

Si le contact entre Ibsen, ses traducteurs et les théâtres se fait par la poste, il n'en est pas moins au courant de ce qui se passe à Paris. Résidant depuis 1885 à Munich, il reste très engagé dans le débat du théâtre européen et au courant de la progression du théâtre parisien. Voyons cet exemple d'échange de courrier : en avril 1890, il reçoit une lettre d'Antoine, c'est une demande d'autorité pour la représentation *des Revenants* au *Théâtre-Libre*. Ibsen lui répond : « Depuis la fondation du *Théâtre-Libre*, j'ai suivi, avec la plus vive attention, l'activité de votre intéressante entreprise »<sup>23</sup>. Absent du terrain, mais au courant des événements, Ibsen est alors introduit en France par le biais de journalistes et de traducteurs.

#### *Père d'August Strindberg*

*Père* est écrit en février 1887 et publié la même année. Dans ce drame, l'auteur met en relief une sorte de guerre entre époux : *Père* est une pièce sur la lutte entre les sexes où le rôle du père et la folie sont les questions centrales. C'est un des drames des plus *naturalistes*, de Strindberg tant par sa forme que son sujet.

Les débuts de ce drame sont denses ; Strindberg propose le manuscrit aux éditeurs, qui hésitent, et à Edvard Brandes, le frère de Georg Brandes, qui est ravi ; le 30 mars, Antoine ouvre *Le Théâtre-Libre*, et Brandes, au courant par sa lecture quotidienne du *Figaro*,

---

<sup>23</sup> Lettre 690 d'Henrik Ibsen à André Antoine, le 20 avril 1890.

annonce à Strindberg la nouvelle de cette ouverture. Strindberg rédige alors très vite sa propre traduction qu'il envoie à Zola fin août 1887. En novembre, *Père* est représenté au théâtre Casino, à Copenhague. En décembre arrive la réponse de Zola. Strindberg la transmet à Brandes, qui publie la lettre dans *Politiken*. En janvier 1888 paraît la première édition suédoise préfacée de cette lettre. Le 12 janvier se joue la première suédoise au *Nya Teatern – Le Nouveau Théâtre*. Il faudra attendre six ans avant qu'elle ne soit donnée en France.

La première scandinave et mondiale, jouée à *Casino*, Copenhague, est reçue de manière mitigée. Certains critiques prévoient le succès de cette pièce et témoignent des ovations, alors que d'autres se fondent sur le départ du public pour prédire son échec. Au *Nouveau Théâtre*, les positions sont identiques : si la réception est partagée, elle est cependant plus positive qu'on aurait pu s'y attendre. Dans *Aftonbladet* on peut lire : « les réactions après chaque acte furent et agitées et longues – même si elles furent loin d'être unanimes »<sup>24</sup>.

Strindberg établit sa relation avec la France déjà en 1876. Les années qui suivent, il écrit des articles sur la France et dans la presse parisienne, il voyage, il fait de la recherche, ses livres sont publiés, etc. *Père* est mis en scène en 1894 par Lugné-Poë au *Théâtre de l'Œuvre*.

Ce drame, fort probablement confié à Antoine très vite après la traduction, sept ans plus tôt, a été refusé par ce même Antoine<sup>25</sup>. L'explication la plus plausible, mais partielle, est ce que Pruner appelle « un échec des relations humaines »<sup>26</sup>. Pruner, jouant la carte personnelle, argumente ainsi : si Antoine refuse *Père*, c'est par une sorte de jalousie mêlée d'une trop forte ressemblance entre son mariage et celui représenté dans la pièce. Ce n'est donc pas Antoine qui va mettre en scène *Père*, mais Lugné-Poë, au *Théâtre de l'Œuvre* ; ce qui semble contradictoire, ou, comme l'écrit Francis Pruner, un « suprême paradoxe : Lugné qui se proclamait symboliste joua les pièces les plus 'naturalistes' de Strindberg »<sup>27</sup>. À côté de tout cela, trouvons le *lobbying* de Georges Loiseau, cette personne est indispensable pour Strindberg en France, gérant de contacts à Paris, avec Antoine et Lugné-Poë, ainsi que

---

<sup>24</sup> G-g N [Georg Nordenstam], "Teater och Musik", *Aftonbladet*, Stockholm, 21/01/88 Texte original : « bilfalsyttringarna voro efter varje akt både stormande och långvariga - ehuru långt från enhälliga » (notre trad.)

<sup>25</sup> Il n'y a que deux sources ultérieures qui indiquent cela : une lettre de Lugné-Poe où il écrit « Déjà en 1888 M. Antoine avait reçu *Père* ; il l'a enterré » et un article de Jean Julien le 23 janvier dans *Le Paris*.

<sup>26</sup> Op. Cit. Pruner, p.119.

<sup>27</sup> Op. Cit. Pruner, p. 118.

correcteur des traductions de Strindberg<sup>28</sup>. Une autre personne d'importance est Herman Bang, travaillant aux côtés de Lugné-Poë au moment des représentations des drames de Strindberg.

La stratégie de Strindberg est simple et directe. Il veut réussir en France et met tout en œuvre pour y parvenir : Strindberg est un arriviste engagé, attentif aux nouvelles et impulsif. Il crée *Père*, ensuite il le traduit, en se servant du mouvement des transferts littéraires dont il fait partie. On pourrait dire qu'il appartient au groupe de passeurs de son propre théâtre. On peut distinguer trois moments dans sa stratégie : tout d'abord, il est déjà introduit en territoire français, il a sa place dans la presse parisienne et les salons littéraires ; ensuite, Strindberg présente son drame aux personnages clefs du théâtre, en Scandinavie comme en France ; enfin, cet homme trouve des collaborateurs, tels Loiseau, qui interviennent pour sa cause dans des milieux encore fermés.

#### *Stratégies différentes*

Les stratégies d'Ibsen et de Strindberg semblent opposées : Ibsen est très engagé en ce qui concerne ses traductions mais absent du terrain ; Strindberg est simplement très engagé. Il faut souligner que Strindberg et Ibsen ont une approche différente de la France – tout comme ils l'ont de la vie. Deux personnalités opposées, deux nationalités différentes en font, selon certains, les pires ennemis. Ibsen connaît peu le français, alors que Strindberg, lui, le parle couramment. Pourtant, des points les rapprochent : sur le plan des textes en français, on trouve des traductions du norvégien dans le cas d'Ibsen, mais aussi des traductions se référant à la version allemande ou encore la version anglaise ; Strindberg, quant à lui, traduisait lui-même ses drames, mais ses corrections s'appuient sur des traductions allemandes ; ils sont tous deux proposés par Zola à Antoine autour de 1890 : Strindberg est refusé, Ibsen accepté. La stratégie de Strindberg n'a curieusement pas porté fruit tout de suite — il faut attendre les années 20 pour que la France reconnaisse sa grandeur. En revanche, Ibsen a connu un succès immédiat et a vu la quasi totalité de son œuvre jouée sur la scène parisienne dans les années 1890.

---

<sup>28</sup> Sujet développé par Gunnel Edwall, « Strindberg och hans franske introduktör », *Kungliga Vitterhets Historie och Antikvitetsakademiens Årsbok*, Stockholm, 1999, p. 85-105.



## Bibliographie thématique

Ballu, Denis. *Lettres nordiques en traduction française : 1720-1995 : Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède*. Nouvelles du Nord, Nantes, L'Élan, 1995

*Dramatic criticism index: a bibliography of commentaries on playwrights from Ibsen to the avant-garde*, éd. Breed, Paul F. & Sniderman, Florence M., Gale Research Company, Detroit, Mich, 1972

Horn-Monval, Madeleine. *Répertoire bibliographique des traductions et adaptations françaises du théâtre étranger : du XVIe siècle à nos jours*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1965.

Pettersen, Hjalmar, *Henrik Ibsen bedømt af samtid og eftertid: et forsøg*, Oslo, 1928

Robinson, Michael, *An international annotated bibliography of Strindberg studies 1870-2005. Vol. 2, The plays*, Modern Humanities Research Association, London, 2008

*The international Ibsen Bibliography*, <http://www.nb.no/bibliografi/ibsen/>, Nasjonalbiblioteket, Oslo, Norvège, 2012-2013

## Méthodologie et généralités

Berman, Antoine. *La traduction et la lettre ou L'auberge du lointain*, Paris, Éd. du Seuil, 1999

— — —. *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995

Bourdieu, Pierre. "Les conditions sociales de la circulation internationale des idées". *Actes de la recherche en sciences sociales* 145, num 5, 2002

— — —. *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éd. du Seuil, 1992

Bourdieu, Pierre, *Le champ littéraire*. Paris, France Minuit, 1991

Brunel, Pierre, och Yves Chevrel. *Précis de littérature comparée* Paris, Presses universitaires de France, 1989

Espagne, Michel. *L'histoire de l'art comme transfert culturel*. Paris, Belin, 2009

— — —. *Les transferts culturels franco-allemands*. Paris, Presses universitaires de France, 1999

Foucault, Michel. *L'Ordre du discours : leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris, Gallimard, 1999

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'énonciation*. Paris, Armand Colin, 2009

Tegelberg, Elisabeth, *Från svenska till franska : kontrastiv lexikologi i praktiken*, Lund, Studentlitteratur, 2000

Renaud, Armand A., Yves Chevrel, och Richard Beilharz, reds. *Hermétisme*. Tübingen : G. Narr ; Paris: J.-M. Place, 1986

Roger, Pascale, *La cruauté et le théâtre de Strindberg: du "meurtre psychique" aux maladies de l'âme*, L'Harmattan, Paris, 2004

Riegel, Martin, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses universitaires de France, 2009

Rosengren, Karl Erik. *Sociological aspects of the literary system*, Stockholm, Natur och Kultur, 1968

Société française de littérature générale et comparée, och Centre d'analyse du message littéraire et artistique. *La recherche en littérature générale et comparée en France en 2007 : bilan et perspectives* : Anne Tomiche et Karl Zieger(réd) Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2007

## Transfert et échanges

Battail, Jean-François, Régis Boyer, och Vincent Fournier. *Les sociétés scandinaves de la Réforme à nos jours*. 1 vols. Paris: Presses universitaires de France, 1992.

Barthes, Roland, *Mythologies*., Paris, 1957

Battail, Marianne, Jean-François Battail, och Kungliga vitterhets historie och antikvitets akademien, reds. *Une amitié millénaire : les relations entre la France et la Suède à travers les âges*. L'Histoire dans l'actualité, ISSN 0991-6121 ; 1993. Paris: Beauchesne, 1993.

Blanck, Anton, *La Suède et la littérature française des origines à nos jours*, trad. Lucien Maury, Publications du fonds Descartes, Paris, Stock, 1947.

Bourdieu, Pierre, *La distinction: critique sociale du jugement*, Ed. de minuit, Paris, 1979

Briens, Sylvain, *Paris, laboratoire de la littérature scandinave moderne : 1880-1905*, Histoire de Paris, Paris, L'Harmattan, 2010.

Charle, Christophe, Julien Vincent, och Jay Murray Winter. *Anglo-French attitudes : comparisons and transfers between English and French intellectuals since the eighteenth century*. Manchester: Manchester University Press, 2007

---, *Le temps des capitales culturelles*. Champ Vallon, 2009.

Fournier, Vincent, *L'utopie ambiguë: la Suède et la Norvège chez les voyageurs et essayistes français (1882-1914)*, Adosa, Clermont-Ferrand, 1989

Lethbridge, Robert, och Peter Collier. *Artistic relations*. London: Yale university press, 1994.

Maury, Lucien, *L'imagination scandinave : Études et portrait : Danemark, Norvège, Suède, Finlande*, Paris, Perrin, 1929.

---, *Les Scandinaves et nous : Essai d'explication des relations littéraires franco-scandinaves*, Paris, Mercure de France I-IX et I-XII, 1947.

---, *Panorama de la littérature suédoise contemporaine*, Panoramas des littératures contemporaines, Paris: Éd. du Sagittaire, 1940.

Mortier, Alfred, *Dramaturgie de Paris*, Paris, Crès, 1917.

Muret, Maurice, *Les contemporains étrangers*, Paris, Payot, 1912.

*Influences : relations culturelles entre la France et la Suède : actes*, éd. Proschwitz, Gunnar von, Acta regiae Societatis scientiarum et litterarum Gothoburgensis. Humaniora, Göteborg, Société royale des sciences et des belles lettres ; Paris: diff.. J. Touzot, 1988.

Toudoire-Surlapierre, Frédérique, *L'imaginaire nordique: représentations de l'âme scandinave, 1870-1920*, Improviste, Paris, 2005

Wilfert-Portal, Blaise. "Cosmopolis et l'homme invisible". *Actes de la recherche en sciences sociales* 144, no 4, 2002.

---. "La place de la littérature étrangère dans le champ littéraire français autour de 1900", *Histoire & mesure* XXIII, num 2. Art et mesure , 31 December 2008, p. 69–101.

## Théâtre –générale

Autrاند, Michel, *Le théâtre en France de 1870 à 1914*, Honoré Champion, Paris, 2006

Bergman, Gösta M., *Den moderna teaterns genombrott 1890-1925*, Stockholm: Bonnier, 1966.

Chevrel, Yves, *Le naturalisme : étude d'un mouvement littéraire international*. Littératures modernes, Paris, Presses universitaires de France, 1993.

- Degaine, André, *Histoire du théâtre dessinée*, A.-G. Nizet, Paris, 1992
- Dikka-Reque, A., 'Trois auteurs dramatiques scandinaves : Ibsen, Björnson, Strindberg devant la critique française, 1889-1901', Thèse de doctorat, Genève, Slatkine, 1976.
- Forser, Tomas, Lagerroth, Ulla-Britta & Nordin Hennel, Ingeborg (éd.), *Ny svensk teaterhistoria. 2, 1800-talets teater*, Gidlund, Hedemora, 2007.
- Gavel Adams, Ann-Charlotte, och Terje I. Leiren, reds. *Stage and screen : studies in Scandinavian drama and film : essays in honor of Birgitta Steene*, Seattle, DreamPlay Press, 2000.
- Illouz, Jean-Nicolas. *Le symbolisme*, Paris: Librairie générale française, 2004.
- Institute for Theatre Research, University of Copenhagen, och Teatervidenskabeligt Institut. *Nordic theatre studies*. Vol 3. Copenhagen, Danemark: Munksgård, 1990.
- Lethève, Jacques. *Jacques Lethève. La Vie quotidienne des artistes français au XIXe siècle*, Paris, Hachette, 1968.
- Lethbridge, Robert, och Peter Collier. *Artistic relations*. London: Yale university press, 1994.
- Marie, Gisèle. *Le théâtre symboliste : ses origines, ses sources, pionniers et réalisateurs*. Paris: A. G. Nizet, 1973.
- Marker, Frederick J., och Christopher Innes, reds. *Modernism in European drama : Ibsen, Strindberg, Pirandello, Beckett : essays from Modern drama*, Toronto ; Buffalo ; London: University of Toronto Press, 1998.
- McAuley, Gay. *Space in performance : making meaning in the theatre*, University of Michigan Press, 2000.
- Melcher, Edith. *Stage realism in France between Diderot and Antoine : a dissertation...* Etats-Unis, 1928.
- Rosenqvist, Claes (red.), *Nordiska spelplatser: studier i nordisk teaterverksamhet från sekelskifte mot sekelslut*, Vildros, Gideå, 1990
- Sarrazac, Jean-Pierre. *Théâtres intimes : essai*, Le Temps du théâtre, Arles, France: Actes Sud, 1989.
- Schumacher, Claude. *Naturalism and symbolism in European theatre, 1850-1918*. Theatre in Europe : a documentary history, Cambridge: Cambridge Univ. Press, 1996.
- Segrestin, Marthe, 'Le théâtre français face à H. Ibsen, G. Hauptman, A. Strindberg : 1887 – 1928', Thèse inédite, Université Paris-Sorbonne, 2002.
- Viala, Alain. *Le théâtre en France*. Paris: Presses universitaires de France, 2009.
- Wirmark, Margareta, *Noras systrar: nordisk dramatik och teater 1879-99*, Carlsson, Stockholm, 2000

## Traduction et édition

- Martin, Henri-Jean, och Roger Chartier. *Histoire de l'édition française. Tome 3, Le temps des éditeurs : du romantisme à la Belle Époque*, Paris, Fayard, France: Cercle de la Librairie, 1990.

## André Antoine et Théâtre-Libre

- Antoine, André. *Mes souvenirs sur le Théâtre-libre*. Paris: A. Fayard, 1921.
- Antoine, l'invention de la mise en scène : anthologie des textes d'André Antoine, éd. Jean-Pierre Sarrazac et Philippe Marcerou, Paris, Arles, 1999.
- Dufief, Anne-Simone. "André Antoine passeur du théâtre étranger". *Travaux de littérature*, no 22, Paris, Klincksieck, 2009, p. 345–356.
- Pruner, Francis. *Les Luttés d'Antoine : au Théâtre Libre*. 2 vols. Bibliothèque des lettres modernes, ISSN 0520-0555 ; 4Bibliothèque des lettres modernes, Paris ; Caen: Lettres modernes Minard, 1964.

Sanders, James B. *La Correspondance d'André Antoine : Le Théâtre Libre. (Analyses littéraires)*. Longueuil: Le Préambule, 1987.

## Aurélien Lugné-Poë et Théâtre de l'Œuvre

Jasper, Gertrude R. *Adventure in the theatre : Lugné-Poe and the "Théâtre de l'Oeuvre" to 1899*. New Brunswick: Rutgers University press, 1947.

## Lugné-Poe, Aurélien. *La parade*. Paris: Gallimard, 1931.

Robichez, Jacques, *Le symbolisme au théâtre : Lugné-Poe et les débuts de L'Œuvre*, Paris : l'Arche, 1957

Williams Hyman, Erin. "Symbolist saboteur : anarchism and aesthetics in fin-de-siècle France", 2005. thèse inédite

## Ibsen

Antoine, André. "Les représentation d'Ibsen en France". *L'Information* , 19/3-1928.

Buvik, Per. "Le premier accueil d'Ibsen en France". *Actualité d'Ibsen* 62:4, 2007, p. 765–775.

Chevrel, Yves. *Henrik Ibsen, "Maison de poupée"*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.

Christiansen, Svend, *Henrik Ibsen og teatrets konventioner*, København, Gyldendal, 1983.

Coussange, Jacques de, *L'influence française dans l'œuvre d'Ibsen*, Paris 1925.

Ehrhard, Auguste. *Henrik Ibsen et le théâtre contemporain*. Grenoble, France: SICD2, 2011.

Ibsen, Henrik. *Ibsen: samlede verker*, Oslo, Kagge, 2005.

Ibsen, Henrik, i Oslo Universitetet, och Henrik Ibsen. *Henrik Ibsens Skrifter*. Oslo: Aschehoug : Universitetet i Oslo, 2010.

Nyholm, Kela. *Henrik Ibsen paa den franske scene*. Ibsenårbok. Norvège, 1959.

Ollén, Gunnar. *Ibsens dramatik*. (Stockholm): Radiojänst, 1955.

Pollard, Patrick. "Gide and Ibsen: A Symbolist Crossroads". *The Modern Language Review* 103:1, 01 Januari 2008, p. 46–56.

Robichez, Jacques. "L'introduction l'oeuvre d'Ibsen en France, 1887-1899". *Revue d'histoire du théâtre* 9, 1957, p. 23–35.

Sanders, J.B. "Ibsen's introduction into France: Ghosts". *French studies* 18, 1964, p. 345–355.

Shepherd-Barr, Kirsten. *Ibsen and early modernist theatre, 1890-1900*. Contributions in drama and theatre studies, Westport, Conn., Greenwood Press, 1997.

---, "Ibsen in France from Breakthrough to Renewal". *Ibsen Studies* 12, p. 56–80.

Swanson, Carl Alvin. "Ibsen and the French drama.", 1930.

Tjønneland, Eivind. *Ibsen og moderniteten*. Oslo, Norvège: Spartacus, 1993.

Vessby, Hadar. "Ibsen och Skandinavien". *Nordisk tidskrift* 48, 1964, p. 152–156.

Ystad, Vigdis, Knut Brynhildsvoll, och Roland Lysell, "*Bunden af en takskyld uden lige*" : om svenskspråklig Ibsen-formidling 1857-1906. Oslo: Senter for Ibsenstudier og Aschehoug, 2005.

## Strindberg

- Adamov, Arthur, och Maurice Gravier. *August Strindberg, dramaturge*, Paris: L'Arche, 1955.
- Ahlstedt, Eva et Morizel, Pierre. "Strindberg et Zola". I *Les cahiers naturalistes*. 63, p. 27–38, Paris, 1989.
- Ahlström, Stellan. *Strindberg et la critique française de son époque*. Copenhague: Orbis litterarum, 1959.
- — —. *Strindbergs erövring av Paris. Strindberg à la conquête de Paris*. Trad. Michèle Cazaux. Stockholm, 1956.
- "AUGUST STRINDBERG". *Encyclopædia Universalis*. Date de consultation : November 9, 2012.  
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/august-strindberg/>.
- Balzamo, Elena. *August Strindberg*, L'Herne, Paris: Éd. de l'Herne, 2000. <http://www.sudoc.fr/052444880>.
- — —. *August Strindberg : visages et destin*, Paris, V. Hamy, 1999.
- Brisson, Pierre, "La place de Strindberg". I *Propos de théâtre*, 121–129. Paris: Editions Gallimard, 1957.
- Brandell, Gunnar. *Paris, till och från, 1894-1898*. Stockholm, pays inconnu: Alba, 1983.
- Brandell, Gunnar, Björn Meidal, och Litteraturvetenskapliga institutionen. *Strindberg i offentligheten*. Uppsala, Suède: Litteraturvetenskapliga institutionen, Uppsala universitet, 1980.
- Chirkov, N.M. "Henrik Ibsen i August Strindberg". *Skandinavskij sbornik* 2 (1966): 197–228.
- Engwall, Gunnel, *Strindberg et la France : douze essais*. Romanica Stockholmiensia, Stockholm: Almqvist & Wiksell International, 1994.
- — —. "Strindberg och hans franske introduktör." I *Kungl. Vitterhets historie och antikvitetsakademiens årsbok*. Vol 1999, s. 85–105. Kungl. Vitterhets historie och antikvitetsakademiens årsbok Stockholm : Almqvist & Wiksell International, 1999.
- Eriksson, Olof. *Strindberg och det franska språket : föredrag från ett symposium vid Växjö universitet 22-23 maj 2003*. Växjö: Växjö Univ. Press, 2004.
- Gierow, Carl-Olof. *Documentation, évocation : Le climat littéraire et théâtral en France des années 1880 et <<Mademoiselle Julie>> de Strindberg*, Romanica Stockholmiensia. Stockholm: Almqvist och Wiksell, 1967.
- Gravier, Maurice. *Strindberg, père du théâtre moderne*. Stockholm: Institut suédois pour les relations culturelles avec l'étranger, 1962.
- Jolivet, Alfred, *Le Théâtre de Strindberg*, Bibliothèque de la revue des cours et conférences, Paris, Boivin, 1931.
- Lagercrantz, Olof. *August Strindberg*. Stockholm, Suède: Wahlström & Widstrand, 1979.
- Lamm, Martin. *August Strindberg. I, Före Infernokrisen*. Stockholm, Suède: Bonnier, 1940.
- Luthander, Lennart, och Harry Jacobsen. *Strindberg i Danmark*. Göteborg, Suède: Zinderman, 1977.
- Madsen, Børge Gedsø. *Strindberg's naturalistic theatre. Its relation to French naturalism*. Seattle: University of Washington P, 1962.
- Mathieu, André. "August Strindberg : sa modernité et sa réception en France". Thèse, A. Mathieu, 1990.
- Meidal, Björn & Wanselius, Bengt, *Strindbergs världar*, Max Ström, Stockholm, 2012
- Meyer, Michael, och August Strindberg. *Strindberg*, trad. André Mathieu, Paris, Gallimard, 1993.
- Olsson, Ulf. "August Strindberg". *Svenskt biografiskt lexikon* 33, Stockholm, 2011,: p. 679–371.
- Rops. "August Strindberg". *Revue Hebdomadaire*, 9 juillet, 1927.
- Rossholm, Göran. "Les lettres de Strindberg à Albert Savine". *Revue d'histoire du théâtre* no 3, 1978, p. 266–272.
- Sommar, Carl Olov, och August Strindberg. *Strindberg på resa : August Strindberggs resor i Europa 1883-87 skildrade av honom själv och andra*. Stockholm, Suède: Carlsson, 1995.
- Strindberg, August. *Correspondance. Tome I, 1858-1885 : "Je commence le bombardement !"* traducteur et éditeur scientifique Elena Balzamo. Paris, Zulma, 2009.

---, 'Samlade skrifter av August Strindberg / 17. Likt och olikt. Del 2'  
<<http://runeberg.org/strindbg/likt2/0281.html>>

Strindberg, August, och Carl Gustaf Bjurström. *Théâtre complet*. Paris: l'Arche, 1982.

Strindberg, August, och Maurice Gravier. *Théâtre cruel et théâtre mystique*. Översatt av Diehl. 1 vols. Pratique du théâtre, Paris, France: Gallimard, 1964.

Strindberg, August. *Lettres de Strindberg à son traducteur français (A propos de "Créanciers" et de "Père")*, réd. Maurice Gravier, Paris, Les Presses littéraires de France, 1954.

*Strindberg on drama and theatre : a source book*. éd. Egil Törnqvist och Birgitta Steene. Amsterdam: Amsterdam University Press, 2007.

Wieselgren, Oscar. *Strindberg och den svenska kritiken*, Uppsala, 1949.

## Autres personnes

Amsinck, Hanne, *Sceneinstruktøren Herman Bang og det franske symbolistiske teater*, Gad, København, 1972.

Brandes, Georg, och Edvard Brandes. *Brevveksling med nordiske forfattere og videnskabsmaend*. Redigerad av Morten Borup, Francis Bull, och John Landquist. 8 vols. København, Danmark: Gyldendal, 1939.

Conférence internationale Georg Brandes, Annie Bourguignon, Konrad Harrer, och Jørgen Stender Clausen. "Grands courants d'échanges intellectuels : Georg Brandes et la France, l'Allemagne, l'Angleterre : actes de la deuxième conférence internationale Georg Brandes, Nancy, 13-15 Novembre 2008". Peter Lang, 2010.

Fenger, Henning. *Georg Brandes et la France : la formation de son esprit et ses goûts littéraires (1842-1872)*, Paris, Presses universitaires de France, 1963.

Lindberg, Per. *August Lindberg : Skådespelaren och människan : Interiörer från 80- och 90- talens teaterliv*. Stockholm, Suède: Natur och kultur, 1943.

## Dossier contemporain - presse et critique générale

Bernardini, L. *La littérature scandinave*. Paris: Plon, 1894.

Bernardini-Sjoestedt, Armand. *Pages suédoises : essais sur la psychologie d'un peuple et d'une terre*. Paris: Plon, 1908.

Berteval, W., och Maurice Prozor. *Le théâtre d'Ibsen*. 1 vols. Paris: Perrin et cie, 1912.

Bigeon, Maurice. *Les Révoltés scandinaves : Georg Brandes, Jonas Lie, Edvard Grieg, Stephan Sinding, Björnstjerne Björnson, August Strindberg et les femmes émancipées, Herman Bang et Arne Garborg, Henrik Ibsen*. 1 vols. Paris: L. Grasilier, 1894.

Blavet, Emile. "Le monsieur de l'orchestre : sur le Théâtre-Libre". *Le Figaro*. 10 Oktober 1887.

Bordeaux, Henry. *La Vie et l'art. Ames modernes. Henrik Ibsen, Pierre Loti, José-Maria de Heredia, Jules Lemaître, Édouard Rod, Villiers de L'Isle-Adam*. 1 vols. Paris: Perrin, 1895..

Bougeault, Alfred. *Histoire des littératures étrangères. Tome premier, Littérature allemande. Littératures scandinaves. Littérature finnoise. Littérature hongroise*. 1 vols. Paris: Plon, 1876.

Brahm, Alcanter de. *Critiques d'Ibsen*. 1 vols. Paris: Bibliothèque d'art de "la Critique", 1898.

Brandes, Georg. *Det moderne Gjennembruds Maend : En Raekke Portraeter*. Kjøbenhavn: Gyldendal, 1891.

— — —. *Henrik Ibsen*, Kjøbenhavn, Gyldensalske Boghandel, 1916.

- — —. "Henrik Ibsen en France", *Cosmopolis* 5 : 1897, p. 112–124.
- — —. "Henrik Ibsen i Frankrig", *Norden* 1902 : p. 29–47.
- — —. *Hovedstrømninger i det 19de Aarhundredes Litteratur : Forelæsninger holdte ved Københavns Universitet i ... 1, Emigrantlitteraturen*. København: Gyldendalske Bogh., 1872.
- — —. *Kritiker og portraiter*. København, 1870.
- Brandes, Georg, och S. Carling. *Essais choisis : Renan, Taine, Nietzsche, Heine, Kielland, Ibsen*. Collection d'auteurs étrangers, Paris: Mercure de France, 1910.
- Brunetière, Ferdinand. *La renaissance de l'idéalisme*. 1 vols. Paris: Firmin-Didot, 1896.
- Clemenceau, Georges. *Le grand Pan*. (Bibliothèque-Charpentier). Paris: G. Charpentier et E. Fasquelle, 1896.
- Colleville, Ludovic, och Frederik Erik Vilhelm Skeel Berregaard von Zepelin. *Le maître du drame moderne : Ibsen, l'homme et l'oeuvre*. Paris, France: P. Lamm, 1907.
- Coolus, Romain. "Théâtre de l'Oeuvre: Les soutiens de la société de Henrik Ibsen". *La Revue blanche* T. 11 (1896): 89–90.
- Darcours, Charles. "Courrier des théâtres". *Le Figaro*. 15 Augusti 1888.
- Doumic, René. *De Scribe à Ibsen : causeries sur le théâtre contemporain*. Paris: Perrin, 1901.
- Ehrhard, Auguste, *Henrik Ibsen et le théâtre contemporain*. 1 vols. Nouvelle bibliothèque littéraire, Paris, Lecène, Oudin et cie, 1892.
- Faguet, Emile. *Notes sur le théâtre contemporain. II-III*. 2 vols. Paris, France: H. Lecène et H. Oudin, 1889.
- Fog, Emil. *Les Littératures danoise et norvégienne d'aujourd'hui*. Paris: Sansot, 1904.
- Goncourt, Edmond de. *Edmond de Goncourt : A bas le progrès ! bouffonnerie satirique en 1 acte...* Paris, France: G. Charpentier et E. Fasquelle, 1893.
- Goncourt, Edmond de, och Jules de Goncourt. *Journal : mémoires de la vie littéraire. 3, 1887-1896*. Réd : Robert Ricatte. 1 vols. Bouquins (Paris), Paris: R. Laffont, 2004.
- Gourmont, Remy de, *Le problème du style : questions d'art, de littérature et de grammaire : avec une préface et un index des noms cités*, Paris, Mercure de France, 1902.
- Hallberg, Louis-Eugène. *Histoire des littératures étrangères... depuis leurs origines jusqu'en 1850. Littératures scandinave, allemande, hollandaise / par Eugène Hallberg...* A. Lemerre (Paris), 1879.
- Hedberg, Tor. *Ett decennium : Uppsatser och kritik i litteratur, konst, teater m.m. 3, Teater*. Stockholm, Suède: Bonnier, 1913.
- "Henrik Ibsen, bedømt i Frankrig". *Morgenbladet* 29/9-1882.
- Ibsen, Henrik. *Lettres de Henrik Ibsen à ses amis*. Paris, France: Perrin, 1906.
- "Ibsen i Frankrig". *Morgenbladet* 26/5- 1892.
- "Ibsen og Frankrig". *Morgenbladet* 5/9-1889.
- Jeanroy-Félix, Victor. *Études de littérature étrangère : écrivains célèbres de l'Europe contemporaine. - 2. série ...* Paris: Bloud et Barral, 1903.
- "'John Gabriel Borkman' - bedømt i Frankrig". *Bergens Aftenblad* 12/2-(1897) (1897).
- Jullien, Jean-Thomas-Edouard. *Le théâtre vivant . Tome 2, théorie critique*, Paris, France: Tresse et Stock, 1896.
- Laffan, William M., "Stage novelties of a day 'A dolls house' matinee - new farce at the Irving place". *Sun* 3/2-1904
- Lemaître, Jules. *Impressions de théâtre*. , Boivin, 1888-1905.
- Lugné-Poë, Aurélien Marie. "Le théâtre d'Ibsen en France". *Revue d'art dramatique* Nouvelle série, T. 4, num (avril-septembre) (1898) (1898): 14–20.
- Malon, Benoit. "En Suède : Strindberg". *L'Intransigeant*. 22 Januari 1886.

- Mendès, Catulle, och Georges Courteline. *L'Art au théâtre*. 3 vols. Paris, France: E. Fasquelle, 1897.
- Mortier, Alfred. *Dramaturgie de Paris...* 1 vols. Paris: Crès, 1917.
- Muret, Maurice. *Les contemporains étrangers*, Paris : Fontemoing, Lausanne, Payot, 1912.
- Sarcey, Francisque. *Quarante ans de théâtre (feuilletons dramatiques).... 8 / Francisque Sarcey*. Bibliothèque des "Annales politiques et littéraires" (Paris), 1900.
- Schück, Henrik. *Histoire de la littérature suédoise*, trad. Lucien Maury, Bibliothèque scandinave : collection de traductions d'auteurs scandinaves. – Paris, E. Leroux, 1919-. Paris: Ernest Leroux, 1923.
- Solvay, Lucien. *L'Évolution théâtrale...* 2 vols. Bruxelles, Belgique: G. Van Oest, 1922.
- Strindberg, August. *Les relations de la France avec la Suède jusqu'à nos jours : esquisses historiques des relations des deux pays*. Paris : P. Ollendorff, France: Libr. Nilsson, 1891.
- Strindberg, August. "Le barbare à Paris". *Le Gil Blas*. 11 Augusti 1895.
- . "Le caractère un rôle ?" *L'Echo de Paris*. 21 Januari 1895.
- . "På Odéon-teatern". *Dagens Nyheter*. 14 Februari 1876.
- Thalasso, Adolphe-Marie-Antoine, och Jean Jullien. *Le Théâtre-Libre, essai critique, historique et documentaire, suivi de notices biographiques, de la liste de tous les ouvrages avec leur distribution, de l'index des auteurs représentés sur cette scène, et précédé d'une préface par Jean Jullien*. 3e édition. Paris: Mercure de France, 1909.
- Tissot, Ernest. *Le drame norvégien : Henri Ibsen, Biörnstjerne Björnson*. Paris : Librairie académique Didier, France: Perrin, 1893.
- . "Petite histoire du courant ibsénien en France". *La Quinzaine*, 1.jul. 1901.
- Trarieux, Gabriel. "Bjornson, Ibsen et la France". *Pages libres* 3:106, 1903 : p. 29–33.
- . *Björnson, Ibsen et la France*. Paris, 1896.
- Zola, Émile. *Le roman expérimental*. 1 vols. Paris: Éditions du Sandre, 2003.

## Dossier de Presse – Strindberg

### *Scandinavie*

#### *En cours de construction*

*Faderen [Fadren]*, Kasinoteatern, Copenhague, 14 novembre 1887. Première. Capitaine: Hans Riber Hunderup; Laura: Johanne Krum; Nourrisse: Theodora Petersen; Bertha: Olga Meyer.

- Anon, 'Faderen', Aftenbladet (Copenhague, 14 November 1887)
- , 'Faderen', Aarhus Amstidene (Aarhus, 17 November 1887)
- , 'Faderen', Dagens Nyheder (Copenhague, 16 November 1887)
- , 'Faderen', Dags-Telegraf (Copenhague, 15 November 1887)
- , 'Teater och musik', Aftonbladet (Stockholm, 16 November 1887)
- , Folkets Nisse (Stockholm, 19 November 1887)
- , Politiken (Copenhague, 15 November 1887)



---, 'Konst Och Litteraturnyheter: Fadren', *Nya Dagligt Allehanda* (Stockholm, 22 November 1887), section Konst och litteraturnyheter, p. 3

---, 'Teater Och Musik: August Strindbergs Sorgespel Fadren', *Dagens Nyheter* (Stockholm, 17 November 1887), p. 2

Anon, [A. Falkman], 'Faderen paa Casino', *Nationaltidene* (Copenhagen, 14 November 1887)

Anon, [Fernand Bauditz], 'August Strindberg, Fadren', *Dagbladet* (Copenhagen, 15 November 1887)

---, 'Faderen paa Casino', *Dagbladet* (Copenhagen, 16 November 1887)

Anon, [Otto Borchenius], 'August Strindberg Paa Casino', *Morgenbladet* (Copenhagen, 15 November 1887)

Aunout, Artur, 'Teatrerne', *Tilskurere*, 1887 (1887), p. 954–958

Bang, Herman, 'Strindbergs Fadren i Köpenhamn', *Göteborgs Handel- och Sjöfartstidning* (Göteborg, 18 November 1887)

Behrens, Carl, 'August Strindberg, Faderen', *Piraten* (Copenhagen, 21 November 1887)

C.E, [C.E Jensen], 'Kasino, Faderen', *Social-Demokraten* (Copenhagen, 15 November 1887)

P.M., [Paul Marcussen], 'Strindbergs Faderen', *Avisen* (Copenhagen, 16 November 1887)

Skram, Erik, 'Kasino - Faderen', *Illustreret Tidene* (Copenhagen, 20 November 1887)

*Fadren*, Nya Teatern, Stockholm, 12 janvier 1888. Première suédoise. Capitaine: Gustaf Ranft; Laura: Ottilia Littmarck; Bertha: Beata Lundqvist; Nourrice: Clara Gardth; 9 performances.

Anon, 'Konstverlden', *Svenska Dagbladet* (Stockholm, 13 January 1888)

---, 'Nya Teatern', *Söndags Nisse* (Stockholm, 22 January 1888)

---, 'Teater Och Musik', *Dagens Nyheter* (Stockholm, 13 January 1888)

---, 'Teater Och Musik', *Stockholms Dagblad* (Stockholm, 13 January 1888)

---, 'Teater Och Musik', *Budkaflen*, 1888

C.D.W., Carl David af Wirsén, 'Teater: Nya Teatern', *Post- och Inrikes Tidningar* (Stockholm, 13 January 1888)

C.L., [Claes Lundin], 'August Strindbergs Fadren På Nya Teatern i Stockholm', *Göteborgs Handel- och Sjöfartstidning* (Göteborg, 16 January 1888)

Fallström, Daniel, 'Teateröversikt', *Ny Svensk Tidskrift*, 1888 (1888)

Gasparone, [Erik Thyselius], 'Från Parkett', *Ur dagens krönika*, 1888 (1888), p. 223–235

G-g N, [Georg Nordenstam], 'Teater Och Musik', *Aftonbladet* (Stockholm, 11 November 1888)

Lindgren, Hellen, 'Fadren', *Ny Illustrerad Tidning* (Stockholm, 21 January 1888), p. 25

-x-n, [Arvid Axelsson], 'Teater', *Nya Dagligt Allehanda* (Stockholm, 13 January 1888)

*Kreditorer[Fordringsegare]*, 9 mars 1889, *Dagmarateatret/Strindbergs forsogsteater*

Anon, 'Teater Och Musik', *Stockholms Dagblad* (Stockholm, 26 March 1890)

---, 'Teater Och Musik. Strindbergs-matinén På Svenska Teatern', *Dagens Nyheter* (Stockholm, 26 March 1890)

C.L., [Claes Lundin], 'En Strindbergs-matiné i Stockholm', *Göteborgs Handel- och Sjöfartstidning* (Göteborg, 27 March 1890)

Gasparone, [Erik Thyselius], 'Från Parkett', *Ur dagens krönika*, 1890, 407–408

G-g N, [Georg Nordenstam], 'Teater Och Musik', *Aftonbladet* (Stockholm, 26 March 1890)

H.A.R., [Herman A. Ring], 'Konst Och Litteratur', *Svenska Dagbladet* (Stockholm, 26 March 1890)  
J.A.R-m., [J. A. Runström], 'Teater Och Musik', *Stockholms-Tidningen* (Stockholm, 27 March 1890)  
---, 'Teater: Strindbergsmatiné På Svenska Teatern.', *Ny Illustrerad Tidning*, 1890  
René, [Anna Branting], 'Strindbergsmatinén', *Social-Demokraten* (Stockholm, 29 March 1890)

*Fordringsegare 26 mars 1890, Svenska Teatern*

A.G, 'Strindbergs Försöksteater. En Premiärafton.', *Göteborgs Handel- och Sjöfartstidning* (Göteborg, 13 March 1889)  
Anon, 'Forsogsteatrets Premiere', *Aftenbladet* (Copenhagen, 10 March 1889)  
---, 'Konst Och Litteraturnotiser. Strindbergs Försöksteater.', *Nya Dagligt Allehanda* (Stockholm, 11 March 1889)  
---, 'Strindbergs Forsogsteater', *Adresseavisen* (Kjøbenhavn, 10 March 1889)  
---, 'Strindbergs Forsogsteater', *Berlinske Tidene* (Copenhagen, 10 March 1889)  
---, 'Strindbergs Forsogsteater', *Nationaltidene* (Copenhagen, 10 March 1889)  
---, 'Strindbergs-Forstilling', *Avisen* (Kjøbenhavn, 10 March 1889)  
Anon, [C.E Jensen], 'Strindbergs Forsogsteater', *Social-Demokraten* (Kjøbenhavn, 10 March 1889)  
Anon, [Edvard Brandes], 'Strindbergs Forsogsteater', *Politiken* (Copenhagen, 10 March 1889)  
Anon, [Paul Marcussen], 'Strindbergs-Forstilling', *Avisen* (Kjøbenhavn, 11 March 1889)  
Aumont, Arthur, 'Teatrene', *Tilskureren*, 6:3 (Mars 1889) (1889), 293–296  
Mbg, 'Strindbergska Försöksteatern', *Aftonbladet* (Stockholm, 11 March 1889)  
Skram, Erik, 'Strindbergs Forsogsteater', *Illustreret Tidene* (Kjøbenhavn, 17 March 1889)

*Fröken Julie*, Studentsamfundet, Copenhagen, 14 mars 1889. Première. Transl. Nathalia Larsen, Julie: Siri von Essen; Jean: Viggo Schiwe; Kristin: Anna Pio.

Anon, 'Froken Julie', *Morgenbladet* (Copenhagen, 15 March 1889)  
---, 'Froken Julie', *Aarhus Amstidene* (Copenhagen, 16 March 1889)  
---, 'Frøken Julie', *Morgenbladet* (Copenhagen, 16 March 1889)  
C.C-s, [Carl Julius Correus], 'Strindbergs Fröken Julie På Scenen', *Dagens Nyheter* (Stockholm, 18 March 1889)  
R [Ove Rode], 'Strindbergs Forsogsteater', *Politiken* (Copenhagen, 15 March 1889)

*France*

*En cours de construction*

*Mademoiselle Julie*, Théâtre Libre, 16 janvier 1893

Anon, 'Mademoiselle Julie', *Revue d'Art dramatique* (Paris, février 1893)  
---, 'Mademoiselle Julie', *La Nouvelle Revue* (Paris, février 1893)  
Barine, Arvède, [Madame Vincens], 'Mademoiselle Julie', *Journal des Débats* (Paris, 24 January 1893)

## Dossier de Presse – Ibsen

### *Scandinavie*

#### *En cours de construction*

**Gengangere, Le tour de Lindberg** – De 22. august 1883: Helsingborg Stadsteater, Helsingborg ; De 28. august 1883: Folketheatret, København (10 forestillinger) ; 9. september 1883: Malmö Teater; 12. september 1883: Nya Teatern, Stockholm ; 17. - 27. oktober 1883: Møllergadens Theater, Kristiania (Oslo) (11 forestillinger)

'August Lindberg', Verdens Gang, 17/11-(1883), 1 : ill., port. (nr 133)

Bang, Herman, "'Gengangere" Generalprøven : Helsingborg, Tirsdag Aften', Vor Tid, 26/8-(1883), 330-331

Blanc, T., 'Folketheatret', Aftenposten, 18/10-(1883), 2 (nr 244A)

Bolin, Wilhelm, '[Gengångare]', Finsk tidskrift för vitterhet, vetenskap, konst och politik, 2 (1883), 393-398

Brandes, Edvard, 'Lindbergs Opførelse Af "Gjengangere"', Ude og Hjemme, 6:309 (2/9-1883), 594-595

Falkman, A., 'Henrik Ibsens "Gjengangere" Paa Scenen', Aftenposten, 25/8-(1883), 1 (198A)

Flodman, Anders, 'Teater Och Musik Nya Teatern: Ibsens "Gengångare", Utförd Af Lindbergska Sällskapet', Aftonbladet, 17/9-(1883) (nr 216)

'[Gengangere]', Morgenbladet, 23/10-(1883)

---, Dagbladet, (1883) (nr 228)

'[Gengangere i Odense]', Morgenbladet, 5/10-(1883)

""Gengangere" På Folketheatret i København', Morgenbladet, 251B, 12/9-(1883), 2

'[Gengangere] Insändt', Stockholms dagblad, 29/9-(1883)

'Gengångare Af Henrik Ibsen', Helsingborgs tidning, 23/8-(1883)

'Gjengangere', Verdens Gang, 20/10-(1883), 1 (nr 121)

Heiberg, Gunnar, 'Seneste Efterretninger Folketheatret', Christiania Intelligentssedler, 18/10-(1883), 4 (nr 274)

Henriques, Axel, '[Gengangere]', Dags-Avisen, 30/8-(1883)

---, '[Gengangere]', Folkets Avis, 30/8-(1883)

Jensen, C.E., "'Gengangere" Paa Folketeatret', Social-Demokraten, 29/8-(1883), 2

Krook, Axel, 'Mindre Teatren', Göteborgs-posten, 30/10-(1883)

Lindgren, Hellen, 'Teaterbref', Ny svensk tidskrift, 4:7 (1883), 539-546

Lundin, Claes, 'Teater Och Musik', Stockholms dagblad, 28/9-(1883)

Nansen, Peter, "'Gengangere" Den Første Opførelse', Vor tid, 26/8-(1883), 342-343

Nordensvan, Georg, '[Gengangere]', Ny illustrerad tidning, Ny serie, 4. årg., 19:39/40 (1883), 341

'Notis Om Svenska Teaterns Oppsetning Av Gengangere. Premiere 2/11-1883'

'Om En Oppsetning Av Gengangere Av Det Lindbergska Selskapet i Stockholm'

'Om "Gjengangeres" Opførelse i København', Aftenposten, 203A, 31/8-(1883), 1

'Om Svenska Teaterns Oppsetning Av Gengangere. Med Otilia Littmarck (fru Helene Alving), Anton Franck (Osvald Alving), H'

Sandberg, Hjalmar, 'Teater K. Dramatiska Teatern: "Gengångare"', Nya dagligt allehanda, 28/9-(1883) (nr 226)

'Signert: G-g N.'

Sinding-Larsen, Alfred, 'Det Lindbergske Selskabs', *Morgenbladet*, 18/10-(1883), 1 (nr 287B)  
'Skåne Helsingborg Den 23 Augusti : Teater', *Helsingborgstidningen Skånes allehanda*, 23/8-(1883)  
'Svenska Teatern', *Nya pressen*, 3/11-(1883), 2 (nr 300)  
'Teater', *Fäderneslandet*, 15/9-(1883)  
---, *Öresundsposten*, 23/8-(1883) (nr 195)  
'Teater Och Musik [Gengångare]', *Dagens nyheter*, 28/9-(1883)  
'Theatrene', *Illustreret Tidende*, 2/9-(1883), 603  
'Theatret', *Fredrikshalds Tilskuer*, 27/10-(1883)  
---, *Smaalenenes Amtstidende*, 26/10-(1883) (nr 149)  
Warburg, Karl, 'Gengångare', *Göteborgs handels- och sjöfartstidning*, 30/10, 2/11-(1883)  
'Veckokrönika [Gengångare På Mindre Teatern]', *Göteborgs-posten*, 3/11-(1883)  
Wirsén, Carl David af, 'Kong. Dramatiska Teatern', *Post och Inrikes-Tidningar*, 28/9-(1883) (nr 226 A)  
'Å Svenska Teatern', *Folkvännen*, 3/11-(1883), 2 (nr 257)

*Hedda Gabler, Det Kongelige Teater, Kopenhagen, 25. februar 1891*

Hedda Gabler i Kjobenhavn, *Morgnenbladet*, 27/2 1891  
Brandes, Edvard, 'Lindbergs Opførelse Af "Gjengangere"', *Ude og Hjemme*, 6:309 (2/9-1883), 594-595  
'Det Kgl. Teater', *Morgenbladet*, 1/3-(1891), 2  
'Det Kgl. Teater : Hedda Gabler', *Morgenbladet*, 26/2-(1891), 2  
'Det Kgl. Teater Hedda Gabler', *Politiken*, 57 26/2-(1891)  
'Det Kongelige Theater Hedda Gabler', *Hvad vi vil*, 1/3-(1891), 34-35 (nr 9)  
Falkman, A., 'Henrik Ibsens "Gjengangere" Paa Scenen', *Aftenposten*, 25/8-(1883), 1 (198A)  
Jensen, C.E., '"Gjengangere" Paa Folketeatret', *Social-Demokraten*, 29/8-(1883), 2  
Møller, Vilhelm, '[Hedda Gabler]', *Tilskueren*, Årg. 8 (1891), 273-277  
Skram, Erik, 'Det Kongelige Theater - Hedda Gabler', *Illustreret Tidende*, 32:22 (1890/91), 267-268  
'Theatrene', *Illustreret Tidende*, 2/9-(1883), 603  
'Theatrene [Gjengangere]', *Illustreret Tidende*, 24:1249 (1882/83), 603

Vildanden

En folkefiende

Fruen fra havet

Rosmersholm

Et dukkehjem

Brand

France

*En cours de construction*

*Gengangere*, **Théâtre Libre**, Oppsetning : Les Revenants, Premieredato : 30. mai 1890

George Moore, Impressions and opinions, "Note on Ghosts", Benjamins Blom inc, 1972, p.214-266

Ibsens "Gengangere" paa Théâtre-Libre, Morgenbladet, 3 juin 1890

Gengangere I Paris, Verldens Gang, 5 juin 1890

Jules Lemaitre, L'écho de la Semaine, 8 juin 1890

'Gjengangerbrev Paris, 31te Maj 1890', Dagbladet, 4/6-(1890) (nr 174)

'Gjengangere Paa Bergens Scene', Dagbladet, 8/12-(1890)

'Ibsen Heard in Paris "Les Revenants" Produced at the Libre', New York Times, 16/6-(1890)

"Gjengangere" i Paris', Morgenbladet, 4/6-(1890)

"Gjengangere" i Paris Brev Til "Verdens Gang" : Paris, 30. Mai', Verdens Gang, 5/6-(1890)

Le Roux, Hugues, 'Théâtre-Libre Les Revenants, Pièce En Trois Actes, Par Ibsen, Traduction de M. Rodolphe Darzens', Revue politique et littéraire : Revue Bleue, 23:45 7/6-(1890), 724-26

*Hedda Gabler*, Vaudeville

'An Ibsen Success "Hedda Gabler" at the Vaudeville', *Pall Mall gazette*, 21/4-(1891)

Arfwidsson, Alvar, "'Hedda Gabler" i Paris', *Politiken*, 20/12-(1891)

---, 'Hedda Gabler Inför Parisarne', *Skånska aftonbladet*, ed. by Vaudeville, 22/12-1891

'En Pariserkritikk over "Hedda Gabler"', *Morgenbladet*, 23/1-(1892)

Hansen, Harald, '[Hedda Gabler]', *Dagbladet*, 6/1-(1892)

Hedda Gabler i Paris, Aftenposten,

« Hedda Gabler » inför Parisarne, *Skånska Aftonbladet*, 22/12 1891

'Hedda Gabler', *Figaro*, 18/12-(1891)

"Hedda Gabler" i Paris', *Aftenposten*, 21/12-(1891)

'Hedda Gabler Première Paa Vaudeville (Korrespondanse Til "Morgenbladet") : Paris, 18de December', *Morgenbladet*, 21/12-(1891)

Ibsen i Paris, Verldens Gang, 22/12 1891

Lemaître, Jules, 'Vaudeville: Hedda Gabler', in *Impressions de théâtre*

Lie, Mons, 'Ibsen i Paris Brev Til "Verdens Gang" : Paris, 18. December', *Verdens Gang*, 22/12-(1891)

Scott, Clement, 'The Playhouses', *Illustrated London News*, 25/4-(1891)

Jacques du Tillet, "Théâtres, Vaudeville: Hedda Gabler, drame en quatre qcts, de M. Henrik Ibsen, traduit par M. Prozor », Revue politique et littéraire : revue bleue, Paris, 49 :2/1 1892

'Vaudeville Theatre', *The Times*, 21/4-(1891) (nr 33, 304)

Vildanden

En folkefiende

Fruen fra havet

Rosmersholm

Et dukkehjem

Brand

## Drames et leurs traductions

### *En cours de construction*

Ibsen, Henrik, *Le Canard sauvage ; Rosmersholm*, traduit par M. Prozor, Paris, Tresse et Stock, 1890.

Ibsen, Henrik, *Hedda Gabler – skuelpil i fire akter*, Kpenhavn, Gyldendalske Boghandel, 1890.

Ibsen, Henrik, *Hedda Gabler*, traduit par M. Prozor, Paris, édition Savine, 1891.

Ibsen, Henrik, *Les revenants : drame familial en 3 actes / Henrik Ibsen ; traduit par Rodolphe Darzens...* Paris, Tresse et Stock, 1890.

Strindberg, August. *Créanciers. Le Lien. On ne joue pas avec le feu*. Översatt av Georges Loiseau. Paris, France: P. Ollendorff, 1894.

— — —. *Mademoiselle Julie : tragédie en prose* réd. Georges Loiseau, trad. Charles de Bigault de Casanove, Paris, France: A. Savine, 1893.

Strindberg, August, och Émile Zola. *Père ; Le Paria*, trad. Georges Loiseau, Paris, France, P. Ollendorff, 1895.

Strindberg, August, och Émile Zola. *Père : tragédie en trois actes : représentée sur le théâtre du Casino à Copenhague et Le Nouveau Théâtre à Stockholm, l'hiver 1887-88*, Helsinborg, Impr. de H. Osterling & Comp, 1888.